

Maraudes

numéro 3 - octobre novembre décembre 2004

samusocialSénégal

95 Cité Comico Ouakam
BP 3943 Dakar RP – Sénégal
Tél : +221 860 28 06
ideguillebon@arc.sn

Éditorial

Le trimestre a été fort animé et un numéro de « Maraudes » ne suffira pas à vous relater tous les événements qui ont marqué le samusocial au cours de ces 3 derniers mois, et dont l'aboutissement a été l'inauguration du Centre d'accueil en présence du Docteur Xavier Emmanuelli, le 6 décembre.

Mais avant ce « grand » jour, la maison de Ouakam a commencé à vivre : aménagements, ameublement, recrutements, ... et bien sûr dès le début novembre l'accueil des enfants.

Entre temps, les maraudes continuaient en passant de 5 à 9 par semaine, du lundi au samedi. En effet, le travail de rue reste notre principal métier, car le samusocial est avant tout une organisation qui agit en urgence dans la rue ; mais qui peut maintenant s'adosser à une structure qui permet de répondre aux situations d'urgence. A ce jour, nous avons accueilli 8 enfants dont 1 a déjà retrouvé sa maman avec beaucoup d'émotion.

C'est à cela que nous servons, accueillir les enfants, tenter de leur apprendre à revivre « normalement » pendant quelque temps – le temps qu'il faudra – pour assurer toutes les chances de succès lorsqu'ils retourneront en famille. ■

sommaire

- p.1 Editorial
- p.1 6 décembre 2004 :
« photo de famille »
- p.2 Album photos
- p.2 L'organisation de la maison
- p.3 Quelques résultats
- p.3 « Une semaine avec le samusocial », par B. Umbyeyi
- p.3 Vie de l'association
- p.4 Rapport financier

6 décembre 2004 : « photo de famille »



Youssouph,
Oulimatou, Oumou,
Sylvie, Florence,
Antoine, Evelyne,
Serge, Charles,
Doudou, Assane,
Jean-Charles, Vieux.
Matar, Boubacar,
Isabelle, Ablaye, Dr
Emmanuelli,
Ousseynou, Daouda.
(absents sur la photo :
Aliou et Malick).

Album photo



Ablaye en pleine activité..



Séance de coiffure pour être beaux le jour J...



Préparation souriante du buffet.



Petite récréé...



Le Docteur Emmanuelli prend la parole.



Grands et petits attentifs.

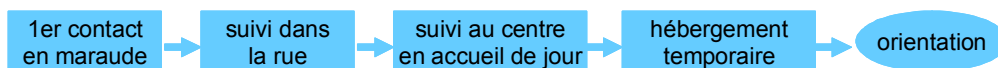
L'organisation de la maison

Le centre fonctionne selon 3 axes (Base Arrière, Accueil de jour, Hébergement temporaire) et plusieurs activités interdépendantes :

- L'activité administrative : siège de l'association, la base arrière est également le lieu où les EMA se retrouvent avant de partir en maraude.
- L'activité médicale, sous la responsabilité du Docteur Assane Bâ, médecin-chef, comporte :
 - un cabinet médical pour accueillir les enfants qui nécessitent un suivi régulier (analyses, prises de médicaments, auscultations...). Il est assisté du Dr Doudou Diop, par ailleurs médecin en équipe mobile et de 2 infirmières, Oumou Kane et Florence Mendy, qui se relaient le jour et la nuit ; et de Malick Ndiaye qui assure la permanence du week end.
 - une dizaine de lits infirmiers pour les enfants qui doivent rester sous surveillance médicale mais ne nécessitant pas d'hospitalisation.

• L'activité psychosociale est essentielle au fonctionnement du Samu Social et fait partie intégrante de ses principes d'action. Cette activité commence dans la rue, en maraude, étape pendant laquelle le travailleur social tente d'apprivoiser l'enfant, de le mettre en confiance, d'évaluer sa capacité et sa volonté à sortir de la rue.

Les différentes étapes du processus psychosocial :



Au centre, Maguette Diop, Animatrice Sociale, prend le relais des activités (éducatives et sportives) et du suivi des enfants. Elle est assistée des gardiens-animateurs, Charles Ndione et Vieux Badji.

- Et comme il faut bien nourrir tout ce petit monde et gérer une grosse maison qui, à terme, pourra héberger en permanence une vingtaine d'enfants, Sylvie Ndione, Intendante, Oulimatou Sow et Evelyne Boissy s'occupent de la logistique, du ménage, de la cuisine, des lessives...

Le conseil d'administration :

Président : Mlle Isabelle de Guillebon – Trésorier : Dr Claude Moreira – Secrétaire : Mme Marlène Rahmi – Administrateurs : Dr Massamba Diop – Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli

Quelques résultats (au 31/12/2004)

statistiques du 1er janvier au 31 décembre 2004

| | |
|---|-------|
| Nombre de maraudes | 287 |
| Nombre moyen d'enfants présents/maraude | 33 |
| Nombre de prise en charge individuelle | 3 147 |
| Nombre de compléments nutritionnels distribués | 9 412 |
| Nombre de consultations médicales | 3 047 |
| Nombre d'entretiens sociaux | 106 |
| Nb d'orientations (centres d'accueil, hôpital, famille) | 31 |
| Nb d'enfants hébergés au samu social | 11 |
| Nb d'accueil de jour | 3 |
| Nb d'enfants retournés en famille | 2 |

Nous avons répertorié à ce jour 1 140 enfants dans les rues de Dakar, sur une période de 14 mois. En majorité des Fakhman (394) et des Talibés (365). 2 Fakhman accueillis dans le centre sont déjà retournés dans leurs familles respectives et nous nous apprêtons à raccompagner chez lui, en Casamance, un troisième.

Nous vous parlerons plus longuement de la vie à Ouakam, des objectifs et résultats que nous envisageons.

Une semaine avec le samusocialSénégal, par Béata Umubyeyi

Ouakam, Cité Comico, début décembre 2004, dans la matinée : le petite délégation du Samusocial International, composée de son président - le Dr Xavier Emmanuelli, de son vice-président - Michel Katz, et de moi-même, franchit le seuil du nouveau centre d'accueil du Samusocial Sénégal, qui sera inauguré plus tard dans la journée.

Il y a un peu d'émotion dans l'air. Le moment est d'autant plus important que c'est le premier centre d'accueil exclusivement destiné aux enfants de la rue géré par une structure samusocial dans le monde. Nous sommes accueillis par les rires et les exclamations de joie de cinq enfants, entourés de l'intendante, Sylvie, et d'Aliou, le gardien. Bienvenus !

La maison est vaste, lumineuse, propre. Organisée autour d'un grand patio vert elle dégage une impression de cocon protecteur mais ouvert sur les toits et au-delà le grand ciel bleu de Dakar. Là haut sur la terrasse, les garçons nous montrent la terrasse avec un baby-foot flambant neuf, offert par une généreuse famille. Déjà, Michel Katz entame une partie animée avec Matar... De nouveau les rires fusent, ensoleillés.

Nous avons eu la chance de passer de longs moments dans cette maison : les heures s'égrènent doucement, entre les repas, les cours d'alphabétisation, les jeux éducatifs, les parties de foot avec les enfants du quartier, la demi-heure de télévision du soir...

Une maison du bonheur où tout est lisse? La dure réalité des petits pensionnaires qui, il y quelques jours encore erraient en haillons dans les rues de la ville, est là. Pendants des mois, des années, ces enfants ont

vécu la mendicité, la drogue, la faim, le mépris, et surtout la violence omniprésente. Le retour à une vie « normale », du jour au lendemain n'est pas, ne peut pas être un passage aisé.

Au centre d'accueil du Samusocial, ils sont écoutés, soignés, nourris. Ils y ont trouvé l'affection dont ils avaient été sevrés, mais aussi des règles de vie en communauté qu'ils doivent respecter. Il a fallu laisser dehors la loi du plus fort, les fioles de diluant, la liberté brutale de la rue à laquelle ils s'étaient paradoxalement adaptés.

Mais le traumatisme reste là, tapi au creux de la main, au creux de la voix. La violence et la souffrance resurgissent si vite ! Nous les avons vu passer sans transition des rires aux larmes, des danses aux coups, des chants aux cris. C'est pour cela que le Samusocial les entoure de professionnels, travailleurs sociaux, médecins, infirmiers. Pour cela que le centre n'est pas juste un havre de paix, une maison du bonheur coupée de la réalité.

Pour les centaines d'enfants qui y séjourneront dans les années à venir, c'est le sas où ils pourront, chacun à son rythme, passer de la très grand exclusion à la vie en communauté, refaire des projets sur les ruines de leurs jeunes vies fracassées, formuler des vœux d'école, de retour en famille, réapprendre à marcher... C'est le défi que l'équipe professionnelle et dynamique du Samusocial Sénégal va relever. Toute notre confiance et nos encouragements les accompagnent.

Béata Umubyeyi

Samu Social International

Vie de l'Association

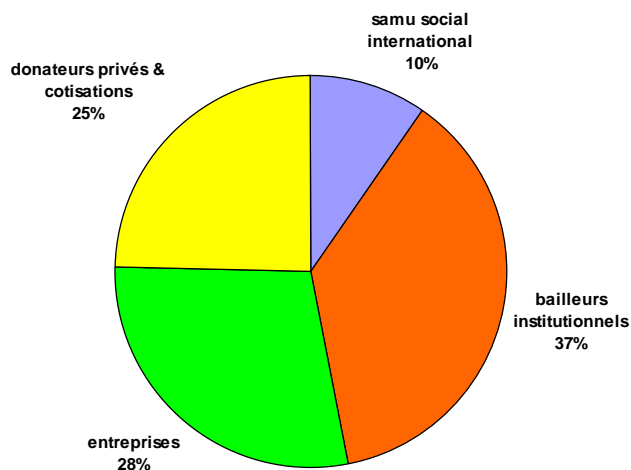
■ Au mois d'octobre, la femme d'Aliou Sagne donnait naissance à son premier fils. Aliou pas peu fier de nous le présenter le jour du baptême où le samusocial s'est rendu avec une forte délégation !

■ Le Conseil d'Administration s'est réuni le 9 décembre 2004, afin de faire le bilan de l'année écoulée, d'approuver le budget 2005 et de prévoir les activités à venir.

■ Fin novembre, Youssouph, Assane et Serge sont allés en stage d'une semaine au Samu Social de Paris où ils ont suivi des cours théoriques et pratiques, et surtout, où ils ont suivi les équipes mobiles parisiennes. Ils sont revenus frigorifiés...



Rapport Financier 2004



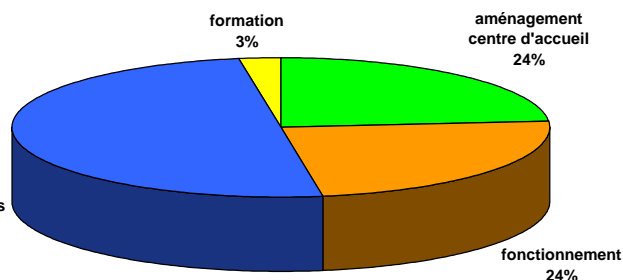
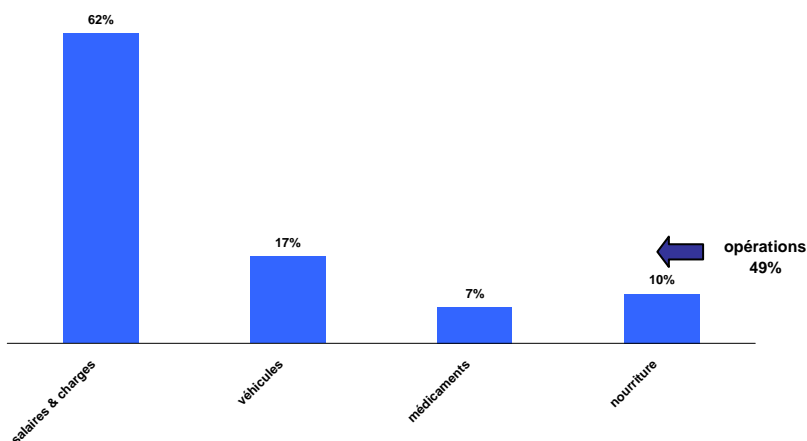
■ Le budget prévisionnel* du samusocialSénégal pour l'année 2004 était de 47.244.884 Frs CFA (72.024 Euros).

■ Les recettes ont dépassé nos espérances et se sont élevées à 62.605.761 Frs CFA (95.442 €). Les dépenses, quant à elles, s'élèvent à 34.811.415 Frs CFA (53.070 €).

■ Le budget 2005 est estimé à 76 millions de CFA (soit 115.000 €). En grande partie grâce à vos dons, nous voyons venir l'année avec sérénité ; et comme le temps passe vite, nous préparons l'avenir en préparant l'année 2006 et les suivantes...

* Ce budget tient compte uniquement des recettes et dépenses effectuées au Sénégal. Ne sont pas incluses les dépenses engagées par le Samu Social International, i.e. les missions, les frais de structure, la rémunération de la directrice.

Répartition des dépenses



Opérations

- ✓ Les dépenses de médicaments ont été moins élevées que prévu, car nous avons bénéficié de nombreux dons, en particulier de l'Ordre de Malte.
- ✓ Les frais de nourriture sont de 2 ordres : appuis nutritionnels en maraude et la cantine du centre. Pour cette dernière, les dépenses sont peu élevées car elles ne portent que sur les 2 derniers mois de l'année, le centre n'ayant ouvert qu'en novembre.
- ✓ Enfin, l'ensemble du personnel est opérationnel ; il n'y a pas de personnel administratif, hormis la directrice qui est rémunérée par le Samu Social International. Une assistante devrait être embauchée dans les mois qui viennent.

Ils soutiennent le Samu Social Sénégal :

AMBASSADE DE BELGIQUE – AMBASSADE DE FRANCE – ASSOCIATION EDUCATION SANTE – CLUB INTERNATIONAL FEMININ DE DAKAR – FIDECA – FONDATION SONATEL – HOPITAL PRINCIPAL DE DAKAR – INSTITUT DE FRANCE – ORDRE DE MALTE – ROTARY CLUB ALIZE – SAMU SOCIAL INTERNATIONAL – SCHNEIDER – SOS MEDECIN DAKAR – TOTAL SENEGAL – UNICEF – et de généreux particuliers...